

Zeitschrift:	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
Herausgeber:	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
Band:	51 (1943)
Heft:	23
Artikel:	Das Leben des Perikles
Autor:	Frey, Karl
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-547520

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapport sur l'activité de la Mission suisse en Grèce

Par le Dr F. de Fischer.

I. — Introduction.

A l'arrivée de la Mission de la Croix-Rouge suisse en Grèce, une commission de gestion de la Délégation du CICR était en fonction et avait organisé la distribution des vivres surtout à Athènes et au Pirée. L'organisation en province n'était que très peu développée.

Au moment de l'arrivée on prévoyait de grands arrivages de vivres du Canada mais les stocks disponibles dans le pays étaient presque épuisés à l'exception du lait, de certains fortifiants et d'un envoi de petits pois fait par la Croix-Rouge suisse.

Au mois de septembre, avec l'arrivée des bateaux suédois, l'ancienne commission de gestion comprenant surtout des membres grecs a été remplacée par une nouvelle commission composée uniquement de membres suédois et suisses.

Le chef de la Mission suisse a été appelé à faire partie de cette commission et a été chargé de la direction de la Section de l'enfance et des malades.

Le présent rapport traite les différents services dépendant soit de la Mission suisse, soit de son chef en tant que membre de la commission de gestion.

II. — Le Comité d'alimentation des nourrissons.

Avant l'arrivée des bateaux suédois, la Mission s'est consacrée presque exclusivement à l'alimentation des nourrissons. Elle a créé une organisation spéciale sous le nom de Comité d'alimentation des nourrissons de la Croix-Rouge, dirigée par les membres de la Mission suisse.

Pour commencer, ce comité distribuait du lait condensé suisse aux enfants de 0 à 1 an et du lait frais du pays aux enfants de 1 à 2 ans. Au mois de décembre de lait frais pour ces enfants est remplacé par du lait en poudre, le lait frais étant réservé aux malades. A la fin du mois de février on a pu commencer la distribution de lait aux enfants de 2 à 3 ans; ces jours prochains on pourra élargir le cadre à 5 et vers la fin de ce mois jusqu'à 7 ans.

Toute l'organisation de l'alimentation des nourrissons étant à la charge de la Mission suisse, cet agrandissement du nombre des participants de 17'000 (jusqu'à 2 ans) à 75'000 (jusqu'à 7 ans) a causé pas mal de frais qui ne peuvent être assumés sans une contribution substantielle de la part de la Croix-Rouge suisse.

A notre arrivée 120 centres de nourrissons existaient à Athènes et au Pirée. Le nombre s'est accru à 145 et il continuera à augmenter ces temps prochains.

Au début de notre activité les installations et la propreté des centres de nourrissons laissaient beaucoup à désirer. Les femmes qui les dirigeaient, fatiguées et affaiblies par la situation alimentaire existante, étaient découragées et avaient perdu l'entrain de se vouer à leurs fonctions. Grâce à l'enthousiasme de plusieurs de nos collaborateurs grecs, grâce également aux efforts incessants pour l'amélioration des installations, on a réussi à rehausser les esprits et à leur rendre l'entrain indispensable à cette œuvre. Toutes les personnes qui ont visité dernièrement ces centres étaient enchantées de la propreté et de l'ordre qui y règne pendant les distributions.

Le contrôle indispensable pour ces distributions était obligé de s'occuper aussi du développement physique des enfants; ce qui nous a amené à créer un service médical dans tous les centres.

L'état actuel des nourrissons de la capitale est en général excellent, on nous fait remarquer parfois qu'il n'avait jamais été aussi bon avant la guerre.

III. — Distribution de lait frais et d'œufs.

Le lait frais du pays constituait un aliment indispensable aux nourrissons au moment de notre arrivée. Plus tard il a été remplacé par du lait importé, mais le service de distribution de lait frais reste à notre charge.

Le lait frais nous est fourni en échange de son (déchets du blé canadien) et de tourteaux de coton achetés du Ministère du ravitaillement. Il est concentré et pasteurisé de la fabrique EVGA. Les quantités de lait concentré sont montées de 4000 okes par jour au mois de décembre, à 7000—9000 au mois de mars. De cette quantité, 2400 okes par jour sont distribués aux hôpitaux, orphelinats, etc. et 3800 à 5000 aux malades soignés à domicile.

Pour cette distribution on a créé 7 dispensaires à Athènes et au Pirée qui remettent sur ordonnance médicale des bons pour une durée déterminée aux malades souffrant de certaines maladies. Un bureau central s'occupe de la répartition du lait dans les magasins et doit constamment être orienté sur les quantités disponibles chaque jour. Il tient également un fichier de toutes les personnes recevant du lait et ordonne des visites de contrôle aux domiciles des malades par des médecins et des infirmières visiteuses.

Avant que ce service du lait aux malades à domicile était connu de la population, les disponibilités en lait dépassaient pendant un certain temps les demandes. On a utilisé ce lait pour en fabriquer du beurre et des macaronis qui sont distribués également par ce service.

Un autre déchet de blé canadien, la grenaille, est échangé comme fourrage de volaille contre des œufs. De cette manière, on a pu se procurer au mois de mars 3000 œufs qui ont été distribués aux cantines enfantines et aux hôpitaux et orphelinats.

IV. — Les cantines enfantines Athènes-Pirée.

Avant notre arrivée, on avait tendance à englober dans les cantines enfantines tous les enfants de 2 à 18 ans de l'ex-gouvernement de la Capitale. Sans y être arrivé on avait pourtant obtenu un chiffre de 250'000 enfants nourris dans ces cantines. Le fonctionnement de ces cantines dépend d'un assez grand nombre d'organisations qui ne sont pas toutes à la hauteur de leur tâche.

Au mois de novembre on a décidé de faire des distributions de vivres en nature à ceux qui le désiraient et de ne garder dans les cantines que les enfants dont les parents préféreraient les voir nourris par celles-ci. On dut vite se rendre compte que, de cette manière, les enfants qui en avaient le plus grand besoin sortaient des cantines.

Au mois de janvier, on décida de continuer le fonctionnement des cantines enfantines uniquement pour des enfants sous-alimentés et chétifs, dont on fixait le chiffre maximum à 125'000. Entre-temps un bureau spécial avait été créé pour étudier les besoins effectifs.

Ce bureau continue à fonctionner sous le nom de Bureau d'alimentation des cantines et s'occupe avant tout de l'amélioration de la préparation de la nourriture, en outre des installations, des soins hygiéniques et des récréations des enfants. Il est arrivé au courant de ces derniers mois à des résultats très encourageants. Le nombre des enfants desservis actuellement dans les cantines s'élève à 85'000 et les organisations qui en ont pris la charge travaillent d'une manière plus satisfaisante depuis la création d'une commission de coordination placée sous la direction de la Mission suisse et dont le bureau d'amélioration est l'organe exécutif.

Feuilleton

Das Leben des Perikles¹⁾

VON KARL FREY

Die Griechen des Altertums haben sich auf zwiefache Weise unvergänglichen Ruhm erworben, durch ihre Kriege gegen ein übermächtiges benachbartes Reich und durch die Werke des Friedens in Kunst und Schrift. Das Perserreich, das durch Cyrus über Kleinasien und durch Kambyses über Aegypten ausgebreitet worden war, so dass es nun vom Indus und von Samarkand bis an den Bosporus und an den Nil reicht, verlangte auch nach einem Besitz in Europa, nach dem benachbarten städtereichen Griechenland. Ungeheure Heere griffen das Land an, um es zu einer neuen Provinz des asiatischen grossen Königs zu machen, und nun geschah es, dass das kleine, vielgeteilte Volk die Uebermacht besiegte. Marathon, Salamis, Platäa sahen aus blutigen Kämpfen die griechische Freiheit sich erheben. Ja, die Griechen wagten es nach dem Siege bei Salamis, schon offensiv vorzugehen; während noch ein persisches Heer in Griechenland stand, fuhr eine griechische Flotte nach Kleinasien hinüber, um die-

jenige des Feindes noch einmal zu besiegen; und diese Offensive lässt nicht nach, Athen und sein Feldherr Kimon gehen voran; die letzten Plätze in Europa werden den Persern abgenommen, und ganz im Osten wird von jener Vorburg und Schwelle Asiens Besitz ergriffen, von der Insel Cypern. Darauf siegt eine athenische Flotte unter Kimon über die persische an der Südküste Kleinasiens; dann empört sich Aegypten gegen die persischen Herren; schnell kommt ihm Athen zu Hilfe, die Hauptstadt ist schon zu zwei Dritteln erobert, da erscheint ein neues persisches Heer; das Ende dieser athenischen Unternehmung ist schrecklich, die Perser vernichten die ganze Expedition. Aber Kimon ruht nicht; noch einmal will er hinüberfahren, schwärmerischer als je sind die Pläne des alten Mannes; die ganze persische Herrschaft, so träumt er, soll jetzt gestürzt werden. In der Tat, die griechischen Truppen betreten den Boden Asiens, und sie nehmen Rache für die Niederlage in Aegypten; in Cilicien wird der selbe Feldherr geschlagen, der die Athener in Aegypten vernichtet hatte; aber schon vor der Schlacht ist Kimon gestorben. Die Flotte kehrt zurück, und Kimon findet in Athen keinen Nachfolger. Ein anderes Ideal bewegt den damaligen Demagogen Athens — es ist Perikles, der Sohn des Xanthippos —; die Perserkriege Athens haben ein Ende.

Aber der Gedanke, griechische Zivilisation in das barbarische Vorderasien hinüberzutragen, lebt fort; ein anderer griechischer Kan-

¹⁾ Wissenschaftliche Beilage zum Jahresbericht des Gymnasiums in Bern.

Service médical des cantines enfantines.

Ce service a été créé au moment où le choix des enfants sous-alimentés et chétifs devait se faire.

12 équipes composées de deux infirmières volontaires de la Croix-Rouge hellénique ont visité au courant de six semaines environ 80 % des 450 cantines existantes.

Les données de ces visites n'ont pas encore pu être suffisamment étudiées pour en tirer des conclusions précises.

Ce service a installé des dispensaires pour l'examen médical pour les enfants qui désirent se faire inscrire nouvellement dans les cantines. Jusqu'à présent environ 12'000 enfants ont passé par ces dispensaires.

Mais le but principal de ce nouveau service qui prévoyait de suivre régulièrement du point de vue médical tous les enfants inscrits dans les cantines n'a pas encore pu être entrepris. Il y avait toujours des questions urgentes de détail à régler qui absorbait toutes les forces disponibles.

Ainsi le trachome (maladie contagieuse des yeux qui aboutit sans traitement à l'aveuglement) a fait des progrès effrayants spécialement parmi la population enfantine du Pirée.

Pour combattre ce trachome nous avons organisé six cantines spéciales pour enfants trachomatiques où les enfants ne reçoivent leur nourriture, améliorée par des suppléments provenant de la Croix-Rouge suisse, qu'après avoir subi un traitement approprié.

Le nombre des enfants traités de cette manière se monte actuellement à 1000, mais il faut prévoir prochainement une augmentation à 5000.

Un autre problème se posait par le fait qu'une épidémie de petite vérole a été signalée de Constantinople. Pour éviter une propagation en Grèce, on a prévu la vaccination de tous les enfants du Pirée non vaccinés jusqu'à présent.

V. — Cantines extra-scolaires.

Il existe un grand nombre d'enfants qui travaillent pendant la journée et qui, par manque de home, s'adonnent vers le soir au vagabondage. Cet état de chose est aggravé par la situation actuelle du pays, et risquait de créer des conséquences dangereuses pour la future génération. Ceci a inspiré des personnes compétentes, notamment l'archevêque d'Athènes, à chercher une solution permettant de retirer ces enfants de la rue. Mais comme l'intérêt principal de la plus grande partie de la population est dirigé vers la nourriture, ils se sont adressés à la Mission suisse pour obtenir des vivres permettant de leur servir un plat de nourriture par jour.

Ces cantines ne servent pas uniquement à nourrir les enfants mais le but principal est de les instruire.

Quoique cette institution ne fonctionne que depuis trois mois, son succès est très grand et les vivres disponibles sont loin de permettre l'admission de tous ceux qui voudraient y prendre part. Après un commencement avec 1000 enfants, il faut limiter le nombre à 5000.

C'est un vrai plaisir de constater la joie avec laquelle ces enfants se réunissent régulièrement tous les jours après le travail pour passer quelques heures avec leurs camarades. Plusieurs de ces enfants ont dit que c'est la première fois de leur vie qu'ils ont l'impression d'avoir un home.

VI. — Enfants malades.

Déjà au mois d'août on a créé un service pour la distribution de fortifiants aux enfants. Ce service comprend 14 dispensaires où des

ton übernimmt ihn, Sparta unter Agesilaos geht in Kleinasien vor und hat Erfolg auf Erfolg; indessen der König von Persien weiss, den Spartanern in der Heimat Feinde zu erwecken; sie müssen zurück, und wieder ist der Plan Kimos vereitelt, und der Perser darf noch einmal Schiedsrichter sein zwischen den griechischen Stämmen.

Nun aber zum dritten Mal ergreift jener Gedanke ein griechisches Volk, dessen Kräfte noch so rauh und unverbraucht sind, die Macedonier. Allerdings muss zuerst ganz Griechenland mit Gewalt vereinigt werden, aber es gelingt Philipp II., und nun verkündet er, er wolle die griechischen Götter, deren Tempel die Perser in Xerxes verbrannt hatten, rächen und lässt sich zum Oberfeldherrn der Griechen im Krieg gegen Persien ernennen. Da zerstört das Schicksal noch einmal die sichersten Hoffnungen und Entwürfe: Philipp wird ermordet. Aber wie Hannibal auf Hamilkar folgte und imstande war, noch gewaltiger als sein Vater, dessen Gedanken auszuführen, so wollte es auch das Schicksal, dass Philipps Sohn Alexander der Große war. Er führte seine Macedonier aus dem Winkel von Saloniki bis an die äussersten Grenzen Persiens; ein griechisch-asiatisches Grossreich entstand zwar nicht; aber es entstanden eine Anzahl Teilstaaten, und Vorderasien und Aegypten waren für die griechische Zivilisation auf lange Zeit gewonnen.

Das ist der kriegerische Ruhm der alten Griechen.

Auch von zwei Gattungen der griechischen Werke des Friedens



Rasch und kräftig wirkend. Tube Fr. 2.25

enfants sont examinés par des médecins, et un centre de distribution où des fortifiants sont distribués jusqu'à 500 enfants par jour.

Avec la création d'autres services médicaux, spécialement ceux des centres de nourrissons, les cantines enfantines et de la distribution du lait frais, le travail de ce service a souvent dû être changé. On est en train actuellement de créer une commission pour coordonner et contrôler les différents services médicaux.

VII. — Service des médicaments.

La Mission suisse a été chargée en octobre 1942 du service de distribution des médicaments envoyés de l'étranger. Cette décision avait été occasionnée par le fait que, malgré des envois antérieurs de quantités considérables, les malades se trouvaient dans l'impossibilité de pouvoir les obtenir. Pour faire cette distribution il fallut d'abord installer un dépôt central suffisamment spacieux et bien organisé et des dépôts supplémentaires pour les médicaments nécessitant un traitement spécial.

De ces dépôts la distribution se fait aux dépôts en province, soit aux hôpitaux et organisations similaires ou aux dispensaires des médicaments de la capitale.

Les envois en province et aux hôpitaux d'Athènes se font d'après les besoins vérifiés sur place par des hommes de confiance de notre service. La distribution du dispensaire se fait sur ordonnance médicale avec un contrôle sévère exercé par 11 médecins et 2 pharmaciens.

Le dispensaire a une fréquentation journalière de 700 à 1300 personnes. Du 20 février au 30 avril, 24'500 ordonnances ont été exécutées.

VIII. — Les cas individuels.

L'envoi d'un don de Neuchâtel contenant différents vivres en petites quantités nous a permis d'apporter des secours individuels à un nombre restreint de personnes se trouvant dans une situation spécialement difficile.

Ces personnes se recrutent surtout en deux catégories:

- ceux qui étaient toujours pauvres et qui pour des raisons de maladies ou autres se trouvent momentanément dans une situation spécialement difficile;
- les autres sont des personnes aisées avant la guerre et qui, par suite des circonstances, ont perdu tous leurs moyens de subsistance.

Il est naturellement impossible de prendre en considération toutes les requêtes qui nous parviennent, mais pour ces cas aussi ce bureau fonctionne d'après les règles de l'assistance sociale en leur conseillant d'autres solutions permettant de les tirer d'embarras.

seien einige Worte gesagt, von der griechischen Plastik und von der griechischen Poesie. Die Vollendung der griechischen Plastik ist nicht wieder erreicht worden. Wir haben Werke der neueren Malerei, die uns den Gipfel dieser Kunst zu erreichen scheinen, und wir können uns nicht denken, dass die Werke der berühmten antiken Maler, eines Polygnot und Apelles, vollkommener waren. Aber die Statuen unserer grossen Bildhauer befriedigen nicht einmal vollständig unser modernes Gefühl, und neben den antiken verlieren sie durch allerhand Effekte, Uebertreibungen, Unvollkommenheiten in der Zeichnung noch mehr. Sie mögen unserm Gedankenkreis näher stehen, aber die Sicherheit in der Formgebung bei jenen ist doch zu gross, als dass wir uns zu einer übertreibenden Schätzung der modernen Plastik könnten bewegen lassen. Und nicht nur die Werke der älteren griechischen Meister, die Bilder des Phidias am Parthenon, der Hermes des Praxiteles, die Büste des Zeus mit der seltsam schroff gebildeten Stirne, diejenige der Hera, welche Goethe «wie ein Gesang Homers» erschien — nicht nur diese, wohl im engern Sinne klassisch zu nennenden Werke erregen in uns diese Bewunderung; sondern auch solche, die aus einer viel späteren Zeit stammen sollen, der gewaltig-blendende Laokoon und der ewig-schöne Apollon vom Belvedere. Jahrhunderte hindurch dauerte das grosse Können; das Genrebild eines griechischen Bildhauers der römischen Kaiserzeit kann noch immer ein unvergleichliches Kunstwerk sein. (Fortsetzung folgt)